

Hors genres

Number 145, Spring 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66062ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2012). Hors genres. *Lettres québécoises*, (145), 62–62.

RÉAL-GABRIEL BUJOLD

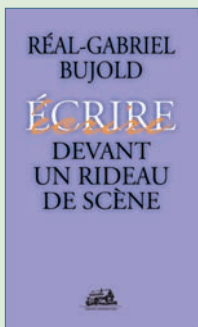
Devant un rideau de scène

Trois-Pistoles, Trois-Pistoles, coll. « Écrire », 2011, 158 p., 19,95 \$.

SERGE MONGRAIN

Simplement écrire

Trois-Pistoles, Trois-Pistoles, coll. « Écrire », 2011, 136 p., 21,95 \$.



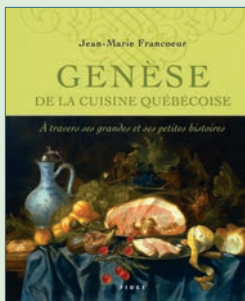
Profitant de la parution récente de deux nouveaux titres de la collection « Écrire », *Lettres québécoises* croit important de rappeler l'existence de cette collection d'ouvrages, quarante à ce jour, qui permet à nos écrivains de révéler leurs secrets professionnels : pourquoi ils

écrivent, comment ils sont devenus écrivains, où ils vont chercher leur inspiration, ce qu'ils aiment (ou détestent) de leur métier. Depuis 2001, les établissements d'enseignement et les simples admirateurs de notre littérature disposent d'ouvrages écrits par les auteurs eux-mêmes qui s'y racontent. Soigneusement présenté en format poche, chaque livre contient aussi une page manuscrite de l'auteur ainsi qu'un dessin réalisé de sa main.

JEAN-MARIE FRANCOEUR

Genèse de la cuisine québécoise : à travers ses grandes et ses petites histoires

Montréal, Fides, 2011, 610 p., 49,95 \$.



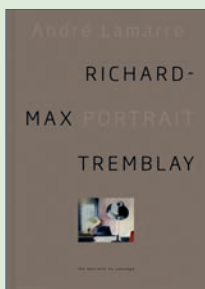
Cet ouvrage retrace la genèse de ce qui compose depuis toujours la table des Québécois. Des mets nobiliaires aux plats du quotidien, des coutumes aux instruments, des heures de repas

aux ustensiles, des méthodes de cuisson aux aliments, ce grand livre raconte la cuisine québécoise à travers le récit captivant des jeux d'influences qui l'ont façonnée, de l'Arabie à l'Italie, de l'Italie à la France et de la France jusqu'à la Nouvelle-France. Révélant les riches origines de ce patrimoine culinaire et la générosité de sa cuisine, cette très belle histoire, remplie d'anecdotes savoureuses et de secrets bien gardés, constitue une pièce essentielle pour la connaissance de notre gastronomie.

ANDRÉ LAMARRE

Richard-Max Tremblay, Portrait

Montréal, du Passage, 2011, 192 p., 49,95 \$.



Depuis une trentaine d'années, Richard-Max Tremblay crée en photographie et en peinture autour de la figure centrale du portrait. Cette monographie révèle son approche multidisciplinaire. Un travail photographique

d'abord, composé entre autres des portraits d'artistes canadiens majeurs; un travail pictural ensuite qui s'inscrit dans la lignée de Richter; enfin, une inspiration empreinte de l'univers littéraire de Borges, Yourcenar et Beckett.

Témoignage privilégié du travail de Tremblay depuis vingt-cinq ans, l'auteur André Lamarre — à travers un entretien avec l'artiste et un essai — nous fait découvrir un processus créatif, une démarche artistique et la richesse d'une œuvre.

PIERRE SORMANY

Le métier de journaliste. Guide des outils et des pratiques du journalisme au Québec

(3^e édition revue et mise à jour) Montréal, Boréal, 2011, 552 p., 29,95 \$.



Pour être journaliste, il ne suffit pas de savoir raconter l'événement dans une langue claire, il faut aussi rendre les faits intelligibles en les replaçant dans leur contexte et, souvent, en transmettre l'essentiel en quelques lignes. Pour y arriver, les

journalistes disposent de techniques de recherche et d'outils documentaires : techniques d'entrevue, techniques de couverture d'événements et de prise de notes, sondages, rapports scientifiques, rapports annuels, réseaux de personnes-ressources, etc.

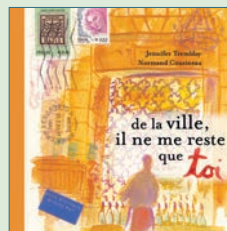
Plutôt que de présenter une description théorique de ces ressources et techniques, l'auteur a choisi de rédiger un guide qui tient compte des conditions de travail réelles des journalistes. Dès lors, *Le métier de journaliste* se présente à la fois comme un premier guide des sources d'information accessibles aux journalistes de la presse écrite ou électronique et comme un portrait critique de l'information au Québec, à travers ses divers champs de pratique.

JENNIFER TREMBLAY et NORMAND COUSINEAU

De la ville, il ne me reste que toi

Montréal, de la Bagnole, 2011, 160 p., 29,95 \$.

Ce sont les ouvrages comme cet album d'images et de poésies qui nous rassurent sur la nature humaine profonde. Qu'un illustrateur comme Normand Cousineau saisisse



l'émotion que lui inspire un lieu qu'il visite et qu'il poste cette œuvre pour qu'elle soit oubliée, signe indélébile du temps, tient de l'intangible des grands projets artistiques. Qu'une

écrivaine comme Jennifer Tremblay ajoute à cette géographie des lieux la transparence qu'évoque souvent la poésie, et cela nous amène dans l'au-delà que même le plus terre à terre des humains peut apercevoir. La fusion aquarelles et poésies a quelque chose de reposant tant la sérénité qui s'en dégage ramène à l'essentiel de ce que l'existence nous apporte. Voyager, oui, pour apprécier cette autre dimension de la vie que le quotidien nous cache et qui se nomme le rêve.

GEORGE S. ZIMBEL

Le livre des lecteurs / A book of readers, avec des textes de Dany Laferrière, Vicki Goldberg et Elaine Sernovitz Zimbel

Montréal, du Passage, 2011, 160 p., 49,95 \$.



Le photographe montréalais d'origine américaine George S. Zimbel a promené son appareil photo à travers le monde au fil des soixante dernières années. Connu mondialement pour ses

images de Harry Truman, de Jacqueline et John Kennedy, de Marilyn Monroe et plusieurs autres, George S. Zimbel nous offre ici un vibrant hommage aux lecteurs rencontrés sur sa route. Des années 1950 à aujourd'hui, les lecteurs de Zimbel nous replongent dans cet instant de grâce, ce moment où le temps et l'espace disparaissent pour laisser place à un monde imaginaire et fascinant. Que ce soit sur un trottoir de New York, dans les rayons d'une bibliothèque montréalaise ou à la table d'un café parisien, les photographies de George S. Zimbel s'inscrivent dans la lignée des œuvres de Doisneau, Ronis et Cartier-Bresson. À l'heure du papier électronique et du traitement d'images par ordinateur, George S. Zimbel réaffirme son engagement envers la « straight photography ».